

Hier... entre Méditerranée et Mer du Nord

Autor(en): **Ramseyer, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **25 (2002)**

Heft 2-fr: **L'archéologie neuchâteloise revisitée**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-19547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l a t é n i u m

3



Hier...entre Méditerranée et Mer du Nord

— Denis Ramseyer

Inauguré le 7 septembre 2001, le nouveau musée d'archéologie de Neuchâtel présente 50'000 ans d'histoire, de la Renaissance à l'homme de Néandertal.

Le Laténium, musée d'archéologie

Ceux qui ont connu l'ancien musée d'archéologie de Neuchâtel, caché derrière l'imposant Hôtel DuPeyrou, se souviennent des petites salles d'ex-

position où brillaient de merveilleux objets malheureusement peu mis en valeur dans ce cadre trop étroit. Depuis le 7 septembre 2001, jour d'inauguration du Laténium, la surface d'exposition a décuplé, passant de 250 m² dans l'ancien musée à plus de 2'500 m². A ce chiffre s'ajoutent 300 m² de dépôt visitable où chacun peut parcourir librement plusieurs centaines de mètres de rayonnage et scruter, derrière une vitre, une grande partie des collections du Service et Musée d'Archéologie de Neuchâtel, rangées par sites et par périodes, sans

souci muséographique particulier. Quel contraste avec la difficile situation d'il y a quelques années seulement où les innombrables découvertes accumulées sur les chantiers de fouilles étaient stockées dans des caisses réparties dans divers dépôts du canton et où le spécialiste avait mille peines à dénicher le bon objet au bon endroit !

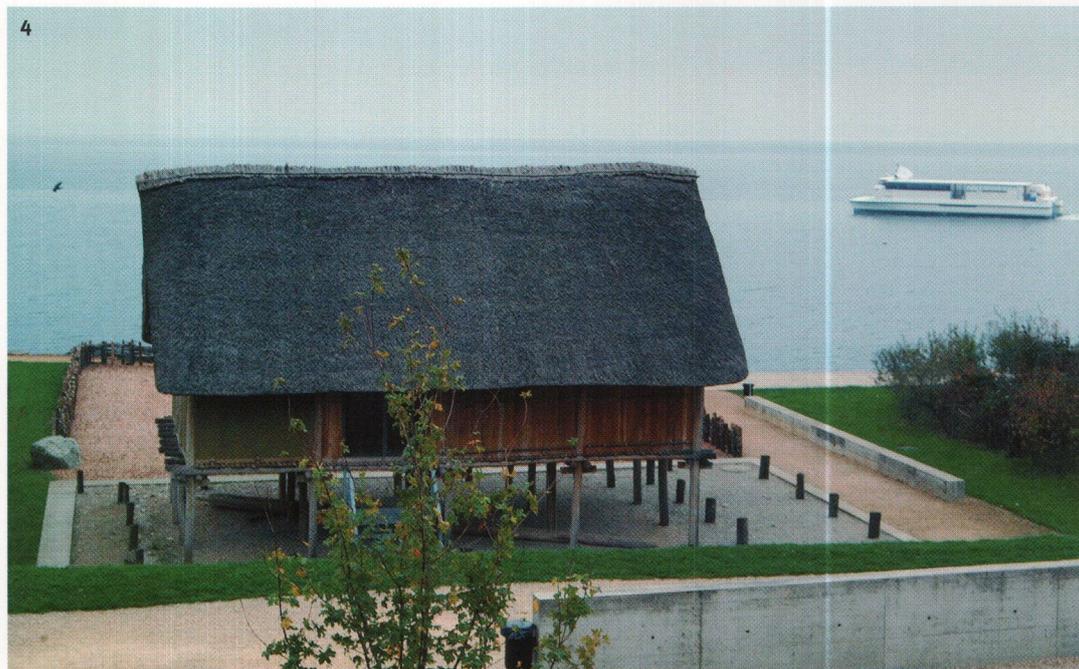
Rhône, «entre Méditerranée et Mer du Nord» pour reprendre le sous-titre de l'exposition permanente. Dès l'époque préhistorique, la région des Trois-Lacs a entretenu d'étroites relations culturelles et économiques avec des populations parfois très éloignées.

Fig. 3
Le Laténium, Parc et musée
d'archéologie de Neuchâtel.

*Laténium: parco e museo
d'archeologia di Neuchâtel.*

Fig. 4
Reconstitution d'une maison de
l'âge du Bronze dans le Parc de la
Découverte du Laténium.

*Ricostruzione d'una casa dell'età
del Bronzo nel parco archeologico
annesso al Laténium.*



Le Laténium, construit sur le gisement même de Champréveyres (commune d'Hauterive), abrite la mémoire du lieu et raconte non seulement les 15'000 ans d'histoire du site mais, de manière plus globale, 50'000 ans du territoire neuchâtois; les fondations du musée recouvrent, en effet, l'emplacement d'un des plus importants sites archéologiques fouillés dans le canton. A cet endroit, le visiteur profite d'un cadre lacustre idyllique, à proximité de la ville de Neuchâtel et à deux pas du célèbre site de La Tène. Si le musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel contient des collections aussi remarquables, il le doit en grande partie à sa position géographique privilégiée, au cœur de l'Europe, entre Rhin et

En remontant le temps...

Le scénario est construit autour de l'abondant mobilier palafittique récolté durant plus d'un siècle sur les rives du lac, de l'exceptionnelle collection du site éponyme de La Tène, fouillé au 19^e et au début du 20^e siècle et, bien entendu, des découvertes des 35 années de fouilles liées à la construction de la route nationale (A 5). Ces derniers travaux ont touché plus d'une centaine de gisements archéologiques, aussi bien lacustres que terrestres, renouvelant les connaissances sur l'histoire de la région. A ces riches collections est venu s'ajouter le matériel médiéval géré par le Service cantonal des monuments et sites qui,

grâce à son étroite collaboration avec le Laténium, offre aux visiteurs la possibilité d'admirer des pièces du plus haut intérêt et pour la plupart inédites. Enfin, de remarquables objets trouvés hors contexte et souvent isolés parsèment l'exposition et rayonnent de toute leur splendeur (fig. 5). Ce sont au total 3'500 objets qui ont été retenus et qui sont présentés dans sept espaces distincts.

Si le scénario vise à reconstituer, au fil du temps, sur la base des découvertes archéologiques de la région, la symbiose entre l'homme et son environnement, il va en fait bien au-delà: c'est l'histoire de l'homme, de manière beaucoup plus générale, qui nous est contée. En remontant le temps, autrement dit en commençant la visite par

partout présente, mais ne se veut ni «encyclopédique» ni «élitaire». Le public non initié et les enfants y trouvent leur compte, car les approches sont multiples. Les textes explicatifs sont volontairement courts, dissociés des objets eux-mêmes, et ceux que la lecture ennue peuvent se tourner vers des bornes interactives pour visionner de courts films archéologiques ou se distraire par des jeux-questionnaires. Architecture, alimentation, navigation, agriculture, chasse... les sujets sont nombreux et laissent à chacun la liberté de faire son choix. Une douzaine de maquettes animent les thèmes des différentes périodes. Les plus jeunes ont la possibilité, dans chaque salle, de manipuler et assembler des objets miniatures: construire un bateau ou trier de

Fig. 5
La fibule de Rochefort-Champ du
Moulin (5^e s. av. J.-C.).

*Fibula da Rochefort-Champ du
Moulin (V sec. a.C.).*



la Renaissance pour la terminer par l'époque moustérienne avec l'homme de Néandertal, le visiteur prend conscience du temps qui s'écoule, du nombre impressionnant de générations qui le séparent de son ancêtre paléolithique.

L'approche interdisciplinaire et scientifique est

fausses monnaies celtiques pour trouver la bonne pièce. Grâce aux secteurs méthodologiques, chacun pourra s'initier à la dendrochronologie ou savoir comment on procède pour reconstituer le climat et l'environnement d'un site préhistorique.

Fig. 6
Vénus paléolithiques de Neuchâtel-
Monruz (vers 13'000 av. J.-C.).

*Veneri paleolitiche da Neuchâtel-
Monruz (attorno all'13'000 a.C.).*



Fig. 7
Buste romain en marbre.

Busto di marmo d'epoca romana.



Du savoir et du rêve...

La mise en scène a été particulièrement soignée et tient compte à la fois de l'architecture du bâtiment et de l'environnement même du musée. Ainsi, un grand bassin de 6'600 m² a été aménagé dans le parc du musée, dit aussi Parc de la Découverte. Le plan d'eau est placé à l'altitude de 432 m, soit près de 3 m au-dessus du niveau du lac actuel, afin de rappeler qu'avant la première correction des eaux du Jura, c'est-à-dire avant 1869, le lac de Neuchâtel se situait précisément à cette altitude. L'extrémité du bassin pénètre quasiment à l'intérieur de la salle la plus spacieuse, celle de la navigation, qui contient la plus grande pièce du musée: un moulage parfaitement fidèle d'un chaland gallo-romain de près de 20 m de longueur. Avec les reflets de l'eau sur le plafond de cette salle par temps ensoleillé, accentués par les morceaux de verre brut disposés tout autour de l'embarcation pour évoquer l'eau, le visiteur a l'impression de naviguer à l'époque antique. Suivons le parcours de l'exposition. Son titre «Hier...entre Méditerranée et Mer du Nord», interpelle le visiteur qui se sent d'emblée accueilli et s'engage dans un périple qui lui fera découvrir 50'000 ans d'Histoire.

Le caisson de verre dépoli, rempli de sable et de graviers, évoque une coupe stratigraphique. Il est percé d'une longue fenêtre dans laquelle sont placés plusieurs écrans vidéo montrant des archéologues au travail et donnant immédiatement le ton: c'est le chantier de fouille, à la base de toute recherche, qui fournit les objets et les informations présentés dans le musée.

Les huit bustes dressés dans le premier espace rendent hommage à toutes les femmes, tous les hommes et tous les enfants qui nous ont précédés au cours de l'évolution humaine et nous ont laissé les vestiges que l'on peut admirer dans ce bâtiment. On informe le visiteur qu'il parcourra sept espaces, chacun de ceux-ci étant évoqué par un objet «phare», à la fois émotionnel, esthétique, spectaculaire, représentatif d'une époque passée. «C'est l'objet qui est le maître du musée» aime à rappeler Michel Egoff, directeur du Laténium, qui a conçu le scénario de l'exposition permanente. La vision de la région par satellite, sous forme d'une photographie aérienne fortement agrandie, replace d'emblée l'exposition dans son cadre géographique.

L'itinéraire historique du pays de Neuchâtel commence avec le Château et la Collégiale et met l'accent sur le patrimoine bâti, sur l'architecture

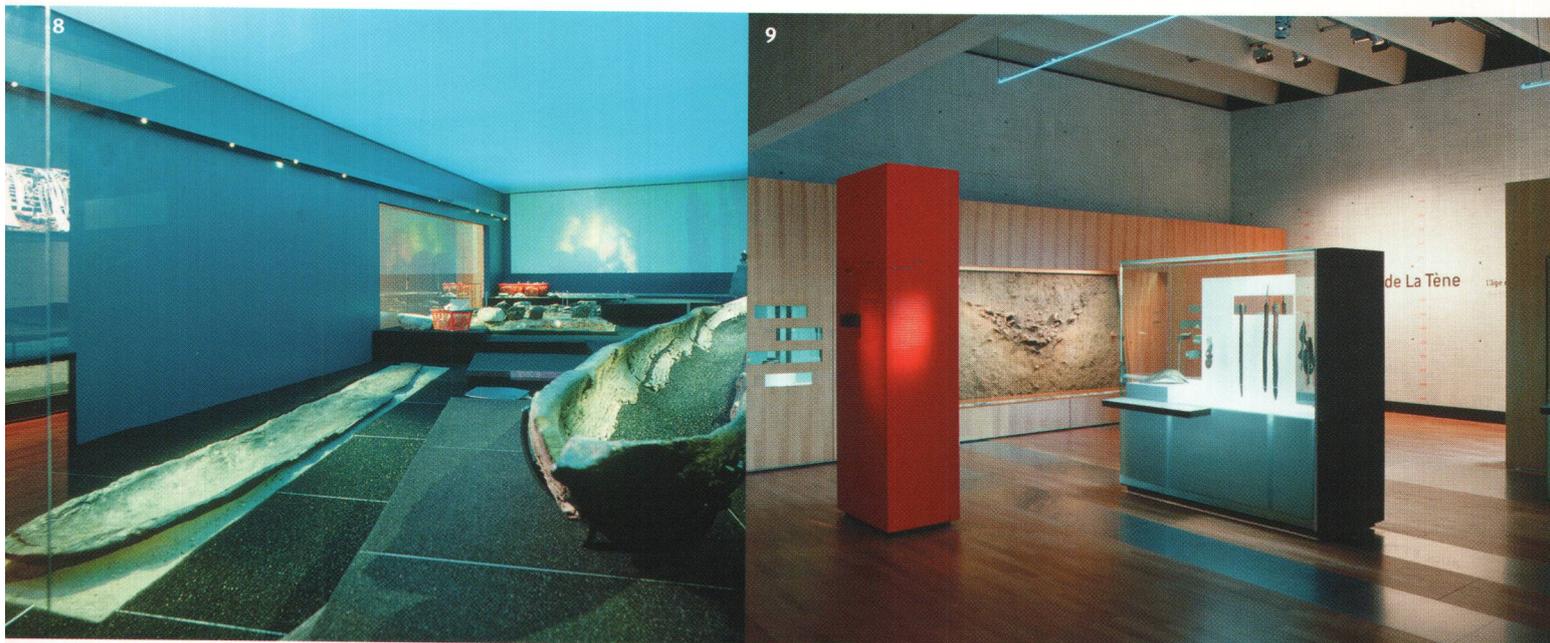


Fig. 8
Reconstitution d'une fouille subaquatique dans la salle de la navigation.

Ricostruzione d'uno scavo subacqueo nella sala dedicata alla navigazione.

Fig. 9
La salle des Celtes de La Tène.
Sala dedicata ai Celti di La Tène.

en calcaire jaune d'Hauterive. Le visiteur emprunte un plan incliné pour «descendre» dans le passé; plus bas, on trouve les villages du bord du lac et les nécropoles. L'épave d'Hauterive, présentée telle qu'elle fut découverte au fond du lac en 1971, nous renseigne sur le commerce et les produits qui étaient échangés au 16^e siècle. A côté, des objets de la vie quotidienne ayant appartenu à des paysans, des pêcheurs, des artisans et des ouvriers évoquent le monde rural et le mode de vie du petit peuple.

En cours de route, on peut consulter sur écrans les sites internet d'autres expositions et divers chantiers archéologiques, ailleurs dans le monde. On pénètre ensuite dans l'espace réservé aux Gallo-romains, intitulé «A sept lieues d'Avenches» (fig. 7): tout y est quadrillé, ordonné, comme l'était le cadastre d'alors. Deux monuments spectaculaires apparaissent sous le feu des projecteurs: le mausolée de Wavre, premier édifice funéraire de ce type découvert en Suisse, et la villa romaine de Colombier, dont la reconstitution sous forme de maquette dévoile le gigantisme de son architecture (l'un des plus grands édifices découverts au nord des Alpes). Le visiteur

pourra s'asseoir un instant près de la fenêtre donnant sur le jardin romain, à côté d'une grande pierre plate sur laquelle a été gravé, il y a près de 20 siècles, un jeu du moulin.

Les fouilles subaquatiques étant l'un des piliers des recherches archéologiques neuchâteloises, le musée se devait de réserver une place importante à ce sujet. On y présente le chaland romain de Bevaix; deux pirogues monoxyles, l'une de l'âge du Bronze, l'autre du Néolithique; une maquette d'un chantier naval gallo-romain en pleine activité; enfin, la reconstitution d'un chantier de fouilles subaquatiques, d'un réalisme saisissant, et d'une grande originalité muséographique (fig. 8).

En montant à l'étage, le visiteur entre dans le monde des Celtes, un des temps forts du parcours (fig. 9). Le site de La Tène qui a fait la renommée internationale de l'archéologie neuchâteloise, l'accident du pont de Cornaux survenu au 1^{er} siècle av. J.-C. – sous lequel on a retrouvé une douzaine d'individus et le chargement de leur char –, les enceintes quadrangulaires de Marin, les premières monnaies mises en circulation sur le Plateau suisse et bien d'autres

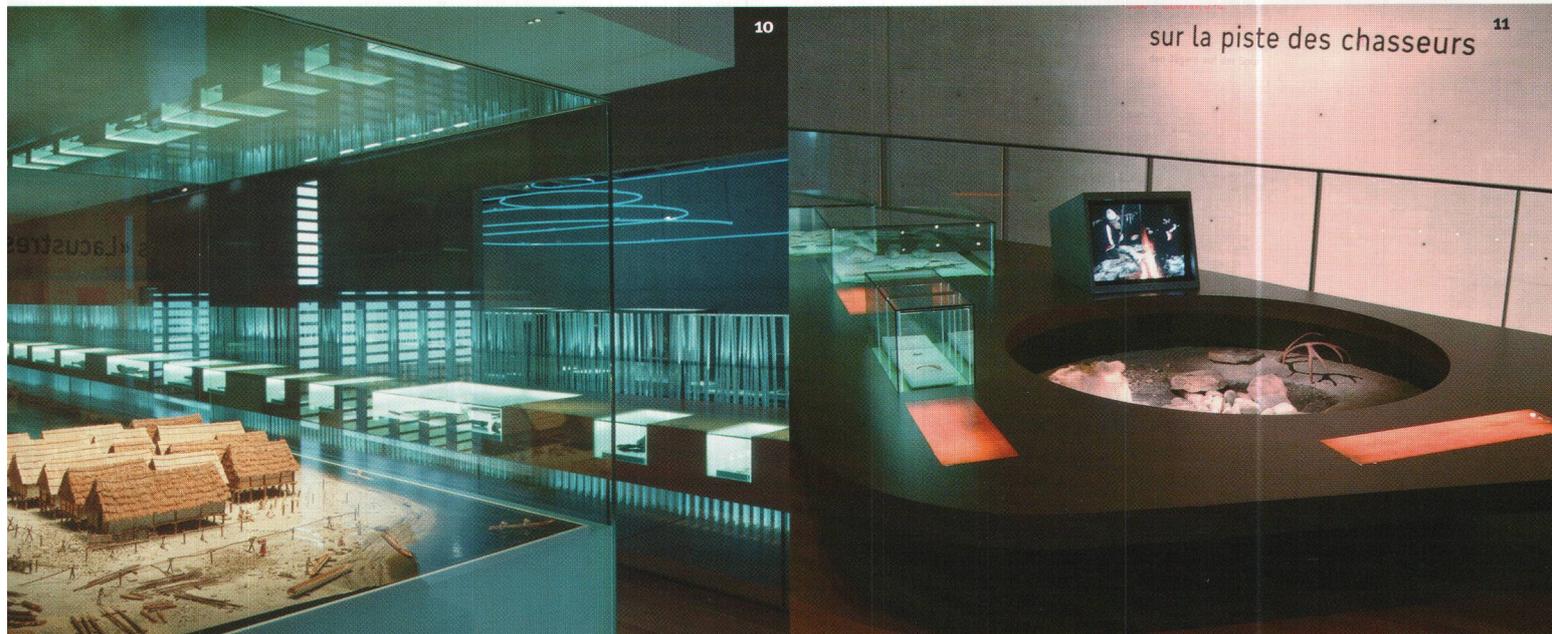


Fig. 10
Exposition permanente du
Laténium : salle des «lacustres».

*Mostra permanente al Laténium:
sala dedicata ai siti lacustri.*

Fig. 11
La salle des chasseurs.

Sala dedicata alla caccia.

aspects encore sont évoqués dans cet espace. L'armement et le savoir-faire exceptionnel des métallurgistes de l'époque, le goût raffiné pour les ornements des fourreaux d'épées, l'esthétisme des fibules et des bracelets en verre, d'une modernité étonnante, rappellent que les Celtes étaient à la fois violents et cultivés, intrépides et inventifs. Faisant suite au 2^e âge du Fer, appelé époque de La Tène, on découvre les rites funéraires du 1^{er} âge du Fer, dit aussi époque de Hallstatt, et les échanges avec les civilisations méditerranéennes. Une fois encore, on est charmé par les maquettes qui évoquent, entre autres, l'incendie de l'oppidum du Mont-Vully, en 58 av. J.-C, relaté par Jules César dans *La guerre des Gaules*. L'émotion est à son comble lorsque le visiteur lève les yeux et reconnaît, à travers la fenêtre de la salle du musée, le site même de La Tène et le promontoire du Mont-Vully !

En traversant la passerelle qui le mène à la salle des Lacustres (fig. 10), on remonte encore plus loin dans le temps. Les vestiges palafittiques de l'âge du Bronze et du Néolithique sont indissociables du passé de la région des Trois-Lacs. Pilotis, haches en bronze et en pierre polie,

pointes de flèches en silex sont connus du grand public. Ils sont ici mis en scène pour que l'on comprenne leur véritable contexte culturel, géographique et technique. La sédentarisation et la création de villages structurés, le développement d'un artisanat spécialisé de haute qualité, le mode de vie ou les échanges à longue distance pour acquérir des matières premières de choix sont tour à tour évoqués.

Par la fenêtre, on peut observer le niveau du lac actuel, celui du 19^e siècle (avant la première correction des eaux du Jura), et se rendre compte que le niveau, il y a 6'000 ans, était extrêmement bas. Au bout de la passerelle se dresse l'imposant menhir anthropomorphe de Bevaix, une des pièces maîtresses du musée, qui rappelle aux visiteurs que les mégalithes n'ont pas été érigés par les Celtes mais datent bien de l'époque «lacustre».

Plus loin encore, on s'engage dans un parcours sinueux qui rappelle la piste des chasseurs-cueilleurs du Mésolithique et du Paléolithique supérieur (fig. 11). L'animal est présent, il s'enfuit même lorsqu'il entend les pas du visiteur. On peut reprendre son souffle en s'asseyant autour

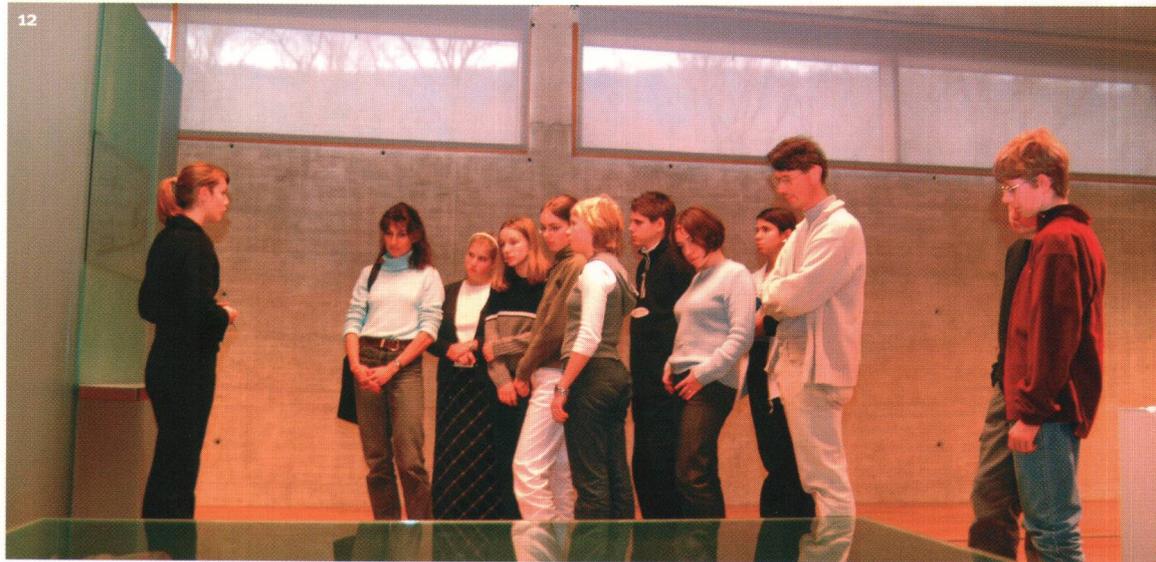


Fig. 12
Visite guidée dans les salles
d'exposition.

Visita guidata alla mostra.

Fig. 13
Animations scolaires au Laténium.
Attività didattica al Laténium.

des vitrines, placées près du sol. On saisit alors mieux la vie près des foyers, lorsqu'on taillait du silex et qu'on dépeçait la carcasse d'un cheval ou d'un renne, il y a 13'000 ans. L'homme de Cro-Magnon ne vivait pas uniquement dans les grottes, mais aussi et surtout dans des campements en plein air... et même au bord du lac, sur les plages qui seront occupées plus tard par les «lacustres». En s'engouffrant dans une petite chambre noire, on apprendra l'histoire de l'homme du Bichon, racontée comme une enquête policière qui explique comment l'ours tua le chasseur qui voulait le tuer. C'est aussi dans cette salle que sont présentées les trois minuscules figurines féminines paléolithiques, dites aussi «Vénus», qui comptent parmi les plus anciens objets d'art connus en Suisse (fig. 6). Après un passage chez les nomades de l'époque magdalénienne, la visite se poursuit à travers un glacier, précisant qu'il y a 20'000 ans, la Suisse était recouverte de glace. En sortant du glacier, on émerge devant une grotte, espace sombre, inquiétant, mystérieux. Les yeux s'habituent à la pénombre et on découvre alors, parmi les nombreux animaux qui ont un jour vécu dans cet antre, un ours des cavernes grandeur nature. Mais il n'y a pas que les animaux qui ont laissé la

trace de leur passage; on y trouve également les restes de Néandertaliens qui y ont séjourné il y a près de 50'000 ans: un maxillaire de femme (le plus ancien reste humain de Suisse), un os incisé (premier témoin d'un geste non utilitaire), des ossements brûlés (le feu était déjà maîtrisé), quelques outils en silex et en quartzite.

Un musée pour tous...

Disposant des moyens techniques les plus modernes, le musée met en scène des objets témoins du quotidien, ainsi que des objets «phares» ou «fossiles directeurs» qui interpellent le visiteur. Le niveau exceptionnel atteint par ce musée d'archéologie n'a été possible que par une succession d'heureux événements. On retiendra tout particulièrement les travaux autoroutiers de la A5, qui ont constitué le moteur incontestable de l'archéologie neuchâteloise depuis 1964. Financés à 84% par la Confédération, ils ont permis la découverte d'une centaine de gisements et de milliers de pièces archéologiques du plus haut intérêt. On soulignera également la volonté, le dynamisme et, disons-le, l'acharnement du directeur du Laténium qui s'est battu 22 ans durant

pour parvenir à l'ouverture de ce musée, ainsi que l'appui non seulement du Conseil d'Etat et du Grand Conseil, mais également des citoyens neuchâtelois qui ont voté massivement en faveur de la construction du Laténium, en 1996.

L'équipe du Service et Musée d'archéologie a bénéficié d'une aide précieuse de la part de Museum Développement (Vevey), entreprise spécialisée dans la réalisation des espaces d'expositions, ainsi que de designers et éclairagistes professionnels.

Le directeur du Laténium a maintes fois rappelé, durant les années de préparation de cette exposition, qu'il fallait donner aux visiteurs non seulement du savoir, mais aussi et surtout de l'émo-

tion et du rêve. Pari réussi semble-t-il, si l'on en juge par les remarques élogieuses du public et par le compte-rendu de l'archéologue parisienne Colette Roubet suite à sa visite au Laténium, qui écrit: «En jouant sur la topographie, en général, sur la distribution des thèmes à l'intérieur de l'espace approprié, sur les jeux des lumières extérieures et intérieures harmonisées, les concepteurs ont touché une certaine part intime des visiteurs qui participent à l'acquisition du savoir et l'accompagne de plaisir... Cet envol de la pensée, ce savoir devenu plaisir se situe là, à la croisée du regard, de l'esprit et du pouvoir d'évasion de chacun... Une rêverie légère qui berce l'être». |



13

Activités du musée

Chaque année, un thème nouveau est présenté dans la salle réservée aux expositions temporaires. C'est ainsi l'occasion de mettre en valeur certains sujets et de nouvelles collections, de montrer à la fois des pièces importantes des réserves du Laténium, mais aussi des collections d'autres institutions.

Pour les enfants, des ateliers-découvertes, gérés par de jeunes archéologues compétents, offrent la possibilité de s'initier au métier d'archéologue et de mieux comprendre, sous des formes multiples, la vie de nos ancêtres (fig. 13).

Contact

Parc et Musée d'archéologie
Espace Paul Vouga
CH-2068 Hauterive
Tél +41 32 889 69 17
Fax +41 32 889 62 86
www.latenium.ch
service.museearchologie@ne.ch

Heures d'ouverture

Musée: 10-17 heures (fermé le lundi)
Café: 10-17 heures (octobre-juin)
10-22 heures (juillet, août, septembre)
Administration: 8-12 et 14-17 heures